

[Text]

• 1050

Mr. Mather: Naturally there is no decision on it, but is that situation being considered in connection with any step that might be taken on partial payment? My idea is that the people who entered into the Canada Pension Plan payments in the first place were pioneers in this just as the government and your department were; they contributed, some survived and are possibly benefiting, or their people are benefiting by their pensions. But others who did, died, and there was no benefit. If there is any consideration being given to a partial payment, it would seem to me right and fair that there could be some consideration given to those survivors of these pioneer payers who, through no fault of their own, are not around to benefit although they did contribute to the success of the operation. I would hope that your department could give some thought to this.

Dr. Willard: Mr. Chairman, following these discussions, certainly the various views expressed here will receive consideration, I think the basic decision would have to be on whether the length of period of contribution should be shortened, and if it is not shortened whether a partial benefit should be paid, and then if a partial benefit is paid the question of retroactivity would have to be considered. Mr. Trudeau, the director of the plan, is bringing all these various considerations together, with the advantages and disadvantages, for consideration of the government.

As you know, we have been involved too in discussions with the provinces so that in the total mix here we will ensure that the points that have been raised today will be brought to the attention of the minister as part of this process.

The Chairman: Dr. Willard, while you are on this theme, I would like to bring up a matter concerning administration. I have had many cases where the local or area office has approved the payment, either for regular Canada Pension payment or a disability claim; they notify headquarters in Ottawa that it has been approved and then the recipient has to wait months for their cheque, very often unduly, I would think. What steps are you taking to get these cheques to the claimants more quickly?

Dr. Willard: Mr. Chairman, this is a matter that had given us a great deal of concern. There has been some comment on it in the paper. I think Mr. Trudeau can comment on the difficulties we have in responding. We have been considering ways and means either from a legislative or an administrative point of view, or both, by which we could shorten this period. If you could hear Mr. Trudeau you will see part of the difficulties and why we cannot respond as fast as an insurance company, for example, when a person dies. He could comment on this.

The Chairman: Just before he comments, I think the claimant feels that once it is approved by the area office why is there delay? Why would anybody else have to approve it? No doubt Mr. Trudeau will mention this.

Mr. W. J. Trudeau (Director General, Social Insurance, Department of National Health and Welfare): Yes, I will be glad to, Mr. Hales. We have three types of benefits: retirement pensions, survivors, benefits, and disability benefits. The first two make up about 90 per cent of our total workload. In that area I think it is fair to say that in general, considering the fact that we bring in 10,000 new benefits a month, the record is pretty good. The record is

[Interpretation]

M. Mather: Naturellement il n'y a pas eu de décisions, mais a-t-on songé aux mesures à prendre en cas de paiement partiel? A mon avis, les gens qui, au départ, ont fait partie du régime de pensions du Canada étaient des pionniers au même titre que le gouvernement et votre ministère. Ils ont contribué; certains ont survécu et en ont probablement tiré profits, et leurs familles reçoivent des prestations de retraite. Mais d'autres sont morts et il n'y a aucune prestation. Examine-t-on la possibilité d'un paiement partiel, étant donné qu'il me semblerait juste et raisonnable d'y songer pour les survivants des cotiseurs pionniers qui, sans que ce soit de leur faute, ne sont pas ici pour tirer profit alors qu'ils ont contribué au succès de l'opération. J'aimerais que votre ministère lui accorde quelque attention.

M. Willard: Monsieur le président, à la suite de ces discussions, il est certain que les opinions exprimées ici recevront l'attention du ministère. Je crois que la décision fondamentale repose sur la question de savoir si la durée de la période de contribution devrait être réduite, et, sinon, de savoir si une prestation partielle devrait leur être payée; et si une prestation partielle est versée, la question de rétroactivité entre en jeu. M. Trudeau, qui est le directeur du plan, étudiera toutes ces diverses questions, pèsera les avantages et les désavantages, pour les soumettre à l'étude au gouvernement.

Comme vous le savez, nous avons également participé à des discussions avec les provinces et nous nous assurons de porter les points soulevés aujourd'hui à l'attention du ministre.

Le président: Docteur Willard, pendant que vous y êtes, j'aimerais soulever une question touchant l'administration. Je connais bien des cas où le bureau local a approuvé le paiement, soit le paiement normal d'une retraite ou d'une réclamation d'invalidité; après avoir avisé le bureau central à Ottawa de cette approbation, le destinataire doit attendre des mois pour obtenir son chèque, très souvent sans aucune raison je crois. Quelles mesures prenez-vous pour que ces chèques parviennent aux demandeurs plus rapidement?

M. Willard: Monsieur le président, c'est une question qui nous a valu bien du souci. On en a parlé dans le livre blanc. Je crois que M. Trudeau peut vous parler des difficultés que nous éprouvons à y faire face. Nous avons étudié des façons et des moyens, juridiques administratifs, ou même les deux, pour abrégé cette période. Si vous voulez bien écouter M. Trudeau, vous verrez en partie nos difficultés et pourquoi nous ne pouvons rembourser aussi rapidement qu'une société d'assurance, par exemple, lorsqu'une personne meurt.

Le président: Avant de l'écouter, je crois que le demandeur veut savoir pourquoi il y a du retard une fois que sa demande a été approuvée par le bureau local? Pourquoi quelqu'un d'autre doit-il l'approuver? Sans doute, M. Trudeau va nous l'apprendre.

M. W. J. Trudeau (directeur général des assurances sociales au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social): Oui, j'en suis heureux, monsieur Hales. Nous avons trois genres de prestations: les prestations de retraite, les prestations aux survivants et les prestations aux invalides. Les deux premières représentent environ 90 p. 100 de notre travail. Pour ce secteur, vu que nous avons 10,000 nouveaux bénéficiaires par mois, notre dossier est je crois, assez bon. La